

RENCORE AVEC ...

Françoise GAMERDINGER

Cette rubrique a pour objectif de vous présenter des personnalités féminines monégasques. Elles sont nombreuses. Nous admirons ces femmes pour leur parcours, leur carrière, leurs valeurs. Nous pensons qu'il est important de souligner leur travail et l'énergie qu'elles mettent à accomplir leurs missions. Nous espérons qu'elles puissent être une source d'inspiration pour nos adhérentes, leurs filles et petites-filles. Nous les remercions d'avoir accepté de répondre à nos questions.

Ce numéro est consacré à Françoise Gamerdinger, Directeur des Affaires Culturelles. Elle est le "Chef d'Orchestre" de la vie culturelle monégasque. Nous la remercions d'avoir accepté de nous accorder un peu de son temps pour vous permettre de mieux la connaître.

Je vous remercie d'avoir accepté notre invitation. Je vous propose de débuter par vos études ?

Je me suis orientée vers des études de Lettres. En effet, très jeune, j'avais comme objectif de devenir professeur de Littérature. Donc, après mon Baccalauréat au Lycée Albert 1er, j'ai passé une Licence puis une Maîtrise de Lettres. J'ai poursuivi par un DEA (Diplôme d'Études Approfondies) de Littérature et de Sciences du Langage. Puis, j'ai passé le Concours National du Capes.

Parallèlement, j'ai fait une licence d'enseignement du Latin car cela me tenait, également, à cœur de pouvoir enseigner cette langue.

Un beau parcours qui vous a permis de devenir professeure ?

Tout à fait, j'ai enseigné pendant une quinzaine d'années. Pendant mes études, j'étais aussi surveillante au Lycée Albert 1er et au Collège Charles III. Je suis donc restée dans l'univers de l'enseignement jusqu'à mes 40 ans.

Pourquoi ce choix ? Et qu'avez-vous aimé pendant toute cette période ?

Je tenais à partager mon amour de la littérature. Je souhaitais transmettre ma passion des mots et surtout faire découvrir à la jeune génération l'importance de l'expression des idées, de la compréhension des textes et de la formation à se forger un jugement sur le monde qui nous entoure.

Quand avez-vous su que vous vouliez enseigner ?

Je l'ai su dès la 6ème, à mon entrée au Collège.

Et donc, vers la quarantaine vous changez d'orientation professionnelle à la suite d'une proposition ou par lassitude ?

On m'avait déjà fait des propositions professionnelles que j'avais refusées.

Ce changement n'est absolument pas dû à une lassitude mais à une envie de connaître une autre expérience professionnelle tout en gardant l'esprit de découverte et de partage.



Crédit Photo : Direction de la Communication

Comment avez-vous procédé pour changer d'orientation professionnelle ?

Dans un premier temps, j'ai rencontré Jacqueline Berti qui était également issue de l'enseignement et qui, à l'époque, dirigeait le Centre de Presse et j'ai rejoint son équipe.

Je suis restée un an dans ce domaine mais il ne me correspondait pas pleinement. C'est après que je suis rentrée à la Direction des Affaires Culturelles (DAC).

Comme Adjoint du Directeur ?

J'ai d'abord commencé comme Administrateur en 2002.

RENCONTRE AVEC ...

Françoise GAMERDINGER

Puis, Chef de Section en 2005 et Chef de Division en 2006. En 2008, je deviens Adjoint du Directeur. Et, en 2012, je suis nommée Directeur-Adjoint.

Je pense que pour bien faire un métier, il est important de connaître ses différentes composantes.

Vous dirigez les Affaires Culturelles depuis 2019. Qu'est-ce qui vous a marqué pendant ces 5 années ?

À titre personnel, je me souviens que j'avais adoré de pouvoir aller au théâtre juste après le confinement, que Monaco ait su pouvoir garder cet accès à la Culture et pour tout le monde car le prix des places était vraiment symbolique.

J'ai une vraie passion pour la Culture et pour mon travail, ce qui me permet de me lever tous les matins avec le même enthousiasme et, je l'espère, de le transmettre à mes équipes.

Pendant ces 5 années, j'ai souhaité apporter une vision, une perspective dynamique et collaborative entre toutes les Institutions culturelles.

À Monaco, on a la très grande chance d'avoir la Culture en héritage, mais ce n'est pas pour autant qu'il faut s'enfermer dans une routine. Il est essentiel de se tenir informé, d'aller voir ailleurs ce qui se fait, de créer des liens avec des artistes internationaux.

Dans cette dynamique, j'ai également souhaité m'engager auprès des équipes et des acteurs qui se consacrent à faire vivre et rayonner la Culture en Principauté en pensant aux générations futures.

Développer une politique culturelle active en direction de la jeunesse me tient à cœur. C'est une des actions que j'ai menées ces 5 dernières années et qui me paraît être un enjeu majeur.

Bien sûr elle n'est pas la seule, j'ai également à cœur de favoriser les synergies entre les différents acteurs culturels, d'œuvrer pour que la Principauté occupe une place importante au sein de la création contemporaine sans oublier la conservation et la valorisation de notre patrimoine.

Quelles sont les activités proposées aux scolaires à Monaco ?

La Direction de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports (DENJS) en lien avec la Direction des Affaires Culturelles élabore un programme de sensibilisation culturelle et artistique pour les élèves scolarisés en Principauté. L'objectif est de proposer des événements culturels que la DENJS intègre à son programme éducatif. Mon défi, tel que je l'ai formulé à mon équipe, est de mettre en place une politique jeunesse. Ce n'est pas exactement la même chose que de faire une éducation culturelle.

Une éducation culturelle c'est, en quelque sorte, semer des petites graines pour donner envie de poursuivre cette découverte, se forger un goût, élargir son ouverture au monde.

Une politique jeunesse consiste à donner les moyens aux jeunes d'accéder à la culture en dehors du cadre scolaire. Il existe plusieurs « leviers » pour y parvenir comme des tarifs préférentiels mais aussi d'ouvrir les portes aux jeunes talents comme on le fait depuis l'année dernière au Fort Antoine avec une soirée qui leur est dédiée.

Comment se passe cette soirée au Fort Antoine ?

Cette soirée dédiée aux jeunes talents est organisée par des jeunes. En effet, j'ai, souhaité qu'ils contribuent à l'organisation de cet événement car il m'a paru intéressant de leur permettre de comprendre toutes les compétences que cette mission requiert.

Pour les jeunes talents, un appel à participation est lancé. L'accès est réservé aux jeunes de 18 à 30 ans, monégasques ou en lien avec la Principauté. Le soir du spectacle, chaque participant bénéficie d'environ 20 minutes sur scène pour présenter son talent dans des domaines tels que la danse, la musique, le théâtre, etc.

Cette année, la soirée aura lieu le 19 juillet.

Les projets de la DAC ne se résument pas à la politique jeunesse, vos missions sont beaucoup plus étendues, non ?

Les grandes missions de la DAC se déclinent en grandes actions comme :

- Soutenir les actions des grandes institutions culturelles telles que les Ballets de Monte-Carlo, la Fondation Prince Pierre, l'Institut Audiovisuel de Monaco, L'Institut de Paléontologie Humaine, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Opéra de Monte-Carlo, le Nouveau Musée National de Monaco, le Printemps des Arts de Monte-Carlo, les Rencontres Philosophiques de Monaco, le Théâtre Princesse Grace. La DAC assure le Secrétariat Général du Conseil d'Administration de ces institutions et les accompagne tant du point de vue administratif que financier.
- Gérer les dispositifs de soutien aux artistes et associations culturelles de la Principauté et mettre en valeur leurs activités.
- Proposer une programmation culturelle complémentaire à celle des grandes institutions comme la saison de théâtre du Fort Antoine ou encore le Festival International d'Orgue, les expositions à la Salle du Quai Antoine Ier, les Concerts de Musique Baroque.

RENCONTRE AVEC ...

Françoise GAMERDINGER

- Remplir une mission de coopération culturelle internationale et assurer le suivi des conventions culturelles dont la Principauté est signataire.
- Conseiller et soutenir de nombreux projets et évènements culturels de la Principauté.

Cela représente énormément de travail !

Effectivement mais, heureusement, je ne suis pas seule. Je suis entourée d'une équipe de 58 personnes.

La DAC est composée d'une division administrative chargée de mettre en œuvre la politique culturelle de l'État, d'une division responsable des équipements culturels de l'État, de l'Institut du Patrimoine qui assure, depuis 2017, les missions de gestion du patrimoine de l'État et du Musée d'Anthropologie Préhistorique.

Vous êtes également Directeur du Théâtre Princesse Grace (TPG) ?

Tout à fait, c'est une mission parallèle à celle de Directeur des Affaires Culturelles. Je dirige administrativement et artistiquement le TPG depuis 12 ans maintenant. Cette mission me touche tout particulièrement du fait de ma formation et de l'intérêt que j'ai toujours porté à cet art.

Comment se passe la mise en place du programme annuel ?

J'assiste à des représentations à Paris ou ailleurs. Quand un spectacle me paraît intéressant pour Monaco, l'Administration du Théâtre contacte les producteurs et les artistes. La plupart du temps, ils sont enthousiastes à l'idée de venir en Principauté mais on peut rencontrer des contraintes de calendrier, budgétaires ou scéniques. Heureusement, avec Sylvie Biancheri et le Grimaldi Forum nous avons pu créer une collaboration entre nos deux institutions. Ainsi certains spectacles qui ont besoin d'une scène plus importante peuvent se dérouler au Grimaldi Forum. Cette synergie est bénéfique pour le public et nos institutions.

En Principauté, un autre de nos atouts est que les directeurs des principales institutions culturelles sont également des artistes comme Jean-Christophe Maillot (Ballets), Bruno Mantovani (Printemps des Arts) ou Cécilia Bartoli (Opéra). Ce sont donc des artistes qui font travailler d'autres artistes et ils n'hésitent pas à inviter des artistes internationaux et à partir en tournée à l'étranger ce qui participe au rayonnement de la Principauté à l'international.

Est-ce qu'il y a un projet qui vous tient à cœur, un rêve que vous essayez de mettre en place ?

Effectivement, je travaille depuis deux ans avec mes équipes à l'élaboration d'une plateforme numérique dédiée à la Culture pour Monaco.

On y retrouvera tout ce qui se passe en Principauté sur ce thème. Je trouvais très important de centraliser et rendre plus aisés l'accès à la Culture monégasque. Cette plateforme sera présentée au public à l'automne 2024.

Cela représente un travail important fruit d'une collaboration entre les équipes de la DAC et celles de la Transition Numérique dirigée par Frédéric Genta.

J'aimerais maintenant aborder un autre sujet car vous étiez Élue Municipale pendant plusieurs années. Pourriez-vous nous parler de cette période ?

J'ai été élue pour la 1ère fois en 2007.

Puis-je vous demander pour quelle raison vous vous êtes présentée ?

Quand Georges Marsan m'avait contactée, il m'avait proposé de travailler sur un projet qui pouvait paraître utopique à l'époque : créer une médiathèque à Monaco.

Il a fallu une grande volonté et une forte ténacité pour qu'un bâtiment dédié soit construit et je suis ravie de savoir que ce projet va aboutir dans quelques mois maintenant. C'est une immense fierté de voir que ce projet que j'ai passé 16 ans à soutenir et à défendre est sur le point de voir le jour grâce au travail de tous.

La motivation qui m'a poussée à me présenter est qu'il s'agissait là d'un autre moyen de servir la Culture tout en étant plus proche des Monégasques et des résidents.

J'ai pu créer le Pôle Culture en Mairie favorisant une synergie entre les différents services destinés à ces missions comme le Pavillon Bosio - École Supérieure d'Arts Plastiques, l'Académie de Musique et de Théâtre Rainier III, la Bibliothèque Louis Notari mais aussi le Jardin Exotique car il ne faut pas oublier que la biodiversité fait également partie de notre patrimoine culturel.

Est-ce que vous avez conservé un bon souvenir de cette époque, une anecdote que vous souhaiteriez partager avec nos adhérentes ?

J'ai de très nombreux bons souvenirs. Je vais vous donner un exemple d'un mauvais souvenir qui en est devenu un bon. À un moment, nous avons appris que le projet de médiathèque était abandonné. J'étais effondrée, il a fallu reprendre « notre bâton de pèlerin » et arriver à convaincre le Souverain et le Gouvernement Prince qu'il s'agissait d'un élément vraiment important dans la vie des monégasques, des actifs, des jeunes, des moins jeunes et nous avons réussi à convaincre. C'est une victoire qui me tient à cœur.

RENCONTRE AVEC ...

Françoise GAMERDINGER

Pour compléter avec une anecdote, il s'agit d'un moment que j'ai vécu avec une belle émotion : le jour de la naissance des jumeaux princiers, nous avons travaillé en Mairie et à huis clos jusque dans la nuit pour préparer avec les équipes du Palais Princier l'annonce de la naissance des enfants. On entendait les klaxons à l'extérieur et la liesse des habitants pendant que l'on préparait le texte des affiches qui devaient être collées en ville dès le lendemain.

Mais l'année dernière vous n'avez pas souhaité vous représenter ?

Je ne dirigeais plus le Pôle Culture en Mairie depuis ma nomination au poste de Directeur des Affaires Culturelles. En effet, en tant que Directeur de la DAC je fais partie du Conseil d'Administration de la Médiathèque mais aussi de celui du Pavillon Bosio ou de l'Académie de Musique et de Théâtre et je ne pouvais pas, pour des raisons éthiques, être à la fois « juge et partie ».

D'une part, mes fonctions de Directeur de la DAC occupent une très importante partie de mes journées et d'autre part, en Mairie, mon mandat n'était plus à visée culturelle. C'est pour cela que j'ai pris la décision de me concentrer sur mes fonctions de Directeur qui me permettent aussi de conserver un lien avec les activités des services culturels de la Mairie que je porterai toujours dans mon cœur. Je reste, également, très proche des Monégasques. J'aime les particularismes monégasques qui, du fait de la petite taille du pays, permettent à tous d'être proches les uns des autres.

Ça vous tient à cœur de pouvoir ainsi rester joignable pour la population ?

Tout à fait et quotidiennement des personnes m'abordent que ce soit dans la rue, lors de manifestations ou au marché pour me parler de Culture, me faire part de leurs souhaits et de leurs doléances.

Ainsi, par exemple, la mise en place avec la bibliothèque, de la livraison des livres à domicile, découle d'une demande de personnes qui me disaient qu'elles rencontraient des difficultés à se déplacer mais qu'elles conservaient l'envie de lire.

Que souhaiteriez-vous dire ou conseiller aux adhérentes qui vont vous lire, à leurs filles ou à leurs petites-filles ?

Je voudrais dire aux petites-filles qu'il y a de très nombreux métiers passionnants dans le domaine de la Culture et je les engage à venir les découvrir. Il me semble également important de favoriser le travail des femmes dans le domaine artistique.

Récemment dans *Le Monde*, un article disait que seulement 6% de la programmation musicale en France est dédiée aux artistes féminines. Ce qui signifie qu'il y a encore du travail ! Il me semble important qu'elles osent s'exprimer.

Il y a, aussi, de nombreux métiers autour de la Culture : les métiers techniques liés à la scène, par exemple, sont très intéressants.



Crédit Photo : Direction de la Communication

RENCONTRE AVEC ...

Françoise GAMERDINGER

Ces métiers permettent des débouchés professionnels à Monaco ?

Tout à fait. Le domaine culturel fait appel à tellement de métiers différents qu'on a un large panel de professions. On a besoin de ces métiers liés à la technique autant que l'on a besoin de médiateurs culturels, d'administratifs ou de professionnels de la communication.

J'ajouterais que je souhaite encourager les femmes à sortir, à venir découvrir les événements culturels, à échanger, à consacrer une partie de leur emploi du temps à la Culture. C'est très important car cela leur permet de s'ouvrir au monde. Il ne faut pas qu'elles hésitent à amener leurs enfants, leur conjoint car les temps culturels sont autant nécessaires que les temps sportifs.

Vous avez une bonne fréquentation des événements culturels à Monaco ?

Oui, il n'y a aucun souci particulier sur ce point mais mon souhait et ma priorité est de faire découvrir la culture à tout le monde y compris aux personnes qui n'ont pas forcément de gros revenus et j'en profite pour remercier le Gouvernement Princier qui nous permet de proposer des tarifs très attractifs.

Pour conclure, vous êtes adhérente de l'Union des Femmes Monégasques, puis-je vous demander ce qui vous a motivée à adhérer ?

Ce qui m'a motivée est que je suis une femme engagée. Pour moi, il était évident d'adhérer à l'UFM.

Grâce à mes fonctions, j'ai le plaisir d'inviter les femmes monégasques à assister à certains événements pour lesquels je vous fais parvenir des invitations régulièrement ou à des tarifs préférentiels.

Et, nous vous en sommes très reconnaissantes.

Je trouve qu'il y a eu, ces dernières années, une grande avancée dans les activités que vous proposez, une pluridisciplinarité et une ouverture aux différentes générations de femmes. Peut-être que l'UFM pourrait se tourner encore plus vers les jeunes filles afin de les inciter à vous rejoindre.

Nous avons régulièrement de nouvelles adhésions, pour notre plus grand bonheur mais, effectivement, j'aimerais accueillir encore plus de jeunes filles pour qu'elles puissent nous apporter leurs envies, leurs rêves et pour qu'elles puissent, ainsi, enrichir les actions de l'UFM.

Je souhaite aux femmes de ne pas avoir de complexe, ni de culpabilité et d'oser se donner les moyens d'œuvrer à la réalisation de leurs rêves.

Quel magnifique message de conclusion !

Je souhaite vous remercier pour ce temps que vous avez bien voulu nous accorder et pour tout ce que vous nous avez permis d'apprendre sur la Culture à Monaco.



Crédit Photo : TPG Monaco - Spectacle "Bonhomme" Avril 2022